Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Guénaëlle Gault*

** Directrice de l'unité « Stratégies d'opinion », TNS Sofres*

L'étude menée par TNS Sofres pour la Fondation Jean-Jaurès et la Fondation pour l'innovation politique[1] visait à dresser un portrait complet des Franciliens, comprendre et articuler la façon dont ils vivent leur quotidien individuel et personnel, les représentations qu'ils se font de la société et les valeurs qui, selon eux, doivent la structurer.

Ainsi avons-nous pu mesurer un niveau assez exceptionnel de qualité de vie dans la Région. Mettre au jour aussi ce qui caractérise le système, ou plutôt les systèmes de valeurs des Franciliens. Et contribuer à saisir ce qui se joue dans le pessimisme collectif actuel, de quoi il procède et ce qu'il engendre. Ce faisant, nous avons également pu appréhender et mettre en relation l'ensemble de ces éléments avec la façon dont ils se positionnent sur le plan politique.

L'Ile-de-France était un terrain d'exploration privilégié. La Région regroupe en effet 18,5 % de la population métropolitaine et montre un profil sociodémographique légèrement différent de la population nationale. Plus jeune, plus diplômée, elle compte une proportion de cadres de 11 points supérieure à la moyenne nationale et davantage de personnes issues de l'immigration et d'étrangers. Elle se positionne également plus à gauche sur le plan

1. Interviews réalisées par téléphone auprès d'un échantillon de 1 002 personnes âgées de 18 ans et plus représentatif de l'ensemble de la population de la Région Ile-de-France. Le terrain s'est déroulé du 26 au 30 août 2013. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne de référence) et une stratification urbaine et par département.

Jean Jaurès Fondation

AVERTISSEMENT : La mission de la Fondation Jean-Jaurès est de faire vivre le débat public et de concourir ainsi à la rénovation de la pensée socialiste. Elle publie donc les analyses et les propositions dont l'intérêt du thème, l'originalité de la problématique ou la qualité de l'argumentation contribuent à atteindre cet objectif, sans pour autant nécessairement reprendre à son compte chacune d'entre elles.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

politique. Au-delà de cette approche moyenne, l'Ile-de-France est aussi un territoire où s'expriment de très forts contrastes, sans doute parmi les plus saillants à l'échelle nationale, et dont l'observation ne pouvait donc manquer d'être instructive.

Cette étude avait également l'ambition de prendre en compte de manière fine la problématique territoriale en intégrant à l'analyse des données écologiques issues de l'Insee et saisies au niveau des quartiers IRIS (découpage territorial le plus précis) afin de considérer avec finesse les zones du territoire et confronter les résultats obtenus en fonction de celles-ci.

Nous ne reprendrons pas ici l'exhaustivité des éléments qui ont été longuement exposés lors d'un colloque qui s'est déroulé à l'automne dernier[2]. Mais nous reviendrons sur les enseignements principaux de cette étude tout en en présentant une approche nouvelle qui, issue d'analyses secondaires des données, nous a permis de dresser un portrait-robot des Franciliens. Un portrait à sept facettes qui, pour conforter des perceptions bien établies, ne manquera pas d'en ébranler d'autres.

Optimisme individuel *vs* pessimisme collectif : le nouveau mal du nouveau siècle

Les Franciliens bien dans leur vie

Les habitants de l'Ile-de-France vont bien. Largement satisfaits de la vie qu'ils mènent, ils croient en eux-mêmes et se disent très majoritairement convaincus qu'ils vont s'en sortir à l'avenir, ce qui s'avère substantiellement supérieur à la moyenne nationale (79 % pour 67 % pour la France entière). Etudiées dans le détail, leurs conditions de vie apparaissent satisfaisantes, voire *tout à fait* satisfaisantes pour une forte proportion d'entre eux (cf. graphique suivant).

2. « Ile-de-France, une région unique ? », colloque du 7 octobre 2013 organisé à l'Hôtel de Région par la Fondation Jean-Jaurès et la Fondation pour l'innovation politique, en partenariat avec *Le Parisien* et avec le soutien de la Région Ile-de-France. L'ensemble des données ici présentées se trouvent par ailleurs détaillées sur les sites respectifs des Fondations.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

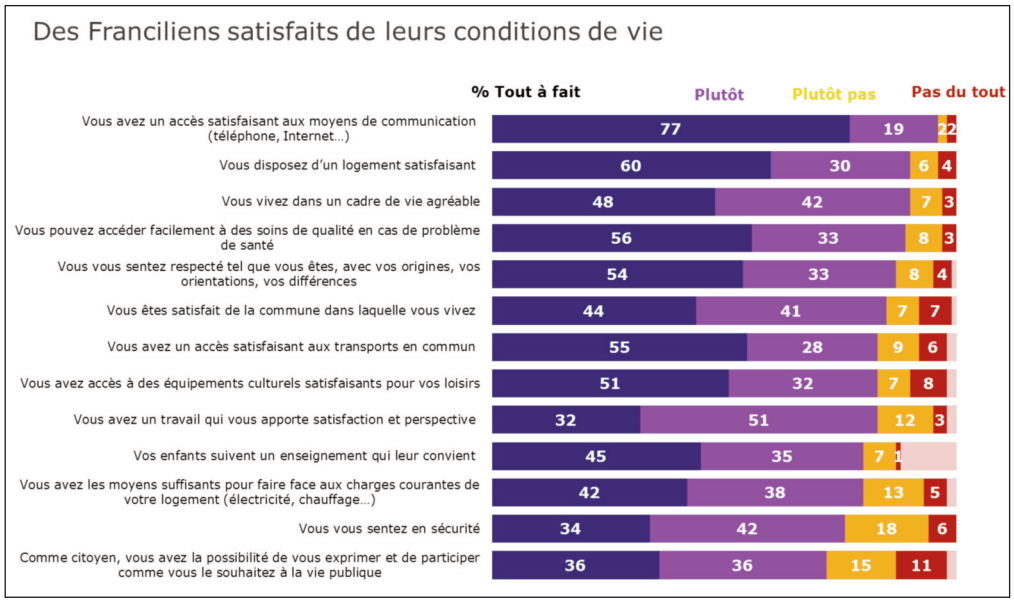
C'est vrai, on retiendra tout de même des marges d'amélioration importantes : un Francilien sur quatre dit ne pas se sentir en sécurité (24 % pour 13 % de l'ensemble des Français), près d'un sur cinq estime ne pas avoir les moyens suffisants pour faire face aux charges courantes de son logement (18 % pour 14 % de l'ensemble des Français), et un sur six déclare qu'il n'a pas un accès satisfaisant aux transports en commun ou aux équipement culturels, quand un sur dix dit ne pas disposer d'un logement satisfaisant. C'est vrai aussi – même si le niveau est légèrement en-deçà de la moyenne nationale – que les Franciliens ne sont pas épargnés par la crise et deux tiers d'entre eux nous disent que, chaque mois, ils se demandent comment ils vont boucler leur budget (65 % pour 79 % des Français).

Reste qu'une large majorité d'entre eux se sent bien, ici et maintenant, dans sa vie quotidienne.

En revanche, le tableau s'assombrit dès lors que l'horizon s'élargit. Pour les Franciliens comme pour les Français d'ailleurs, l'écart est manifeste entre la façon dont on évalue ses propres positions et perspectives et les représentations que l'on a de la société dans son ensemble et du monde dans sa globalité. Un monde qui, pour une large majorité d'entre eux, ne va pas bien (84 % dont 28 % *pas du tout* bien).

Deux facteurs expliquent statistiquement ce hiatus entre perceptions collectives et individuelles : le sentiment de reconnaissance et les perspectives d'avenir pour ses propres enfants. Sans doute faut-il s'en réjouir : 77 % des Franciliens estiment aujourd'hui *être globalement reconnus à leur juste valeur*. En revanche, 26 % seulement des Franciliens s'attendent à ce que leurs enfants vivent *mieux* qu'eux, 43 % *un peu moins bien* et plus d'un quart *beaucoup moins bien* (26 %). Sur ces deux dernières dimensions, on retrouve en plus forte proportion les Franciliens fragilisés et pessimistes sur leur propre avenir : catégories les plus modestes (faibles revenus, habitants de HLM) mais aussi les personnes les plus exposées à la conjoncture économique (chômeurs, salariés de PME, titulaires de CDD). Auxquelles viennent s'ajouter, s'agissant des perspectives d'avenir de ses enfants, les employés et ouvriers, mais aussi les fonctionnaires et, sur le plan territorial, les habitants des banlieues nouvelles familiales et des quartiers peu denses.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques



Quel modèle de société ?

Cette tension entre le vécu quotidien et les représentations collectives s'accompagne de tiraillements dans les jugements émis sur ce que doit être la société française aujourd'hui. Certes, un relatif consensus s'exprime sur des dimensions du libéralisme culturel qui pouvaient faire débat il y a encore peu. Essentiellement des questions relatives aux mœurs : le rôle de la femme, l'acceptation de l'avortement, de l'homosexualité. De la même façon, on constate des conceptions relativement partagées sur le système de régulation sociale qui, même s'il doit demeurer solidaire, ne peut cependant aller, aux yeux des Franciliens, sans responsabilité individuelle.

Derrière ces chiffres, certains clivages idéologiques demeurent structurants mais ils s'estompent. De plus en plus. S'agissant de la responsabilité individuelle, marqueur classique de la droite, elle prime désormais également sur le recours à l'Etat chez les sympathisants de la gauche mais aussi chez ceux de la gauche de la gauche[3].

Parmi les choix de société abordés dans cette enquête, d'autres divisent cependant bien davantage l'opinion francilienne. Doit-on mettre l'accent sur la liberté ou sur l'égalité ? Sur

3. Par exemple, 67 % des Franciliens estiment que *les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins vs* 30 % que *l'Etat devrait avoir davantage la responsabilité d'assurer à chacun ses besoins*. Et c'est 83 % des sympathisants UMP, 77 % du FN, 58 % de la majorité et 52 % du Front de gauche.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

davantage d'ordre et d'autorité ou davantage de libertés ? Dans les deux cas, une majorité se dégage pour privilégier les premiers termes de ces alternatives mais, pour autant, elle n'est pas massive (respectivement 56 % *vs* 41 % et 56 % *vs* 40 %). Les choses semblent encore plus serrées dès lors qu'il s'agit pour l'Etat de contrôler ou faire confiance aux entreprises ou encore sur la bonne dose d'inégalités dans la société. Et là, les clivages idéologiques s'expriment à plein, voire s'exacerbent. Même si, nous le verrons plus tard, ils n'épousent pas pour autant les clivages politiques classiques.

Quel rapport à l'autre ?

Quoi qu'il en soit, un modèle de lien social, de vivre-ensemble est questionné qui interroge aussi le rapport au monde et à l'autre. Car, assez logiquement, les représentations collectives étant en panne, le rapport à l'autre apparaît ambigu voire problématique. Ainsi, les Franciliens sont-ils majoritairement convaincus que les conséquences de la mondialisation sont extrêmement négatives pour la France (63 % contre 38 %). Ce faisant, ils sont aussi majoritairement d'accord avec l'idée selon laquelle la présence d'immigrés en France est source d'enrichissement culturel (76 % contre 23 %). Les avis sont bien plus clivés en revanche sur le fait de savoir s'il y a trop d'immigrés en France (44 % d'accord contre 53 %), une minorité non négligeable estimant que l'on ne se sent plus chez soi comme avant (41 % *vs* 56 %) ou encore que l'Islam est une menace pour l'Occident (37 % sont d'accord contre 60 %). Cela alors même que près des deux tiers se prononcent en faveur du vote des étrangers résidant en France aux élections municipales (63 % contre 36 %).

Sur chacun de ces points, les Franciliens se montrent plus ouverts au monde que ne le sont l'ensemble des Français. Sur chacun de ces points – ceci expliquant aussi cela – un continuum est patent qui va vers davantage d'ouverture à mesure que l'on descend dans l'échelle d'âge.

Une confiance redistribuée

Problème : comment harmoniser les dimensions individuelles et collectives, relayer les divergences mais surtout dégager un minimum de consensus sur un modèle de société, quand les acteurs et les institutions qui en sont précisément chargés peinent à être crédibles ?

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Nous ne revenons pas dans cette étude sur la défiance des Français vis-à-vis de leurs élites. Elle est connue, elle est massive et n'a de cesse de s'intensifier. Les Franciliens ne diffèrent pas en cela des Français. En revanche, pour une fois, nous avons posé la question de la réciproque, considérant que la confiance suppose la transaction et ne peut être unilatérale. Et les enseignements sont éclairants : si 51 % des Franciliens nous disent par exemple que les enseignants font plutôt confiance à leurs élèves (contre tout de même 41 %), 49 % nous disent que les entreprises ne font plutôt pas confiance à leurs salariés (*vs* 45 %) et 74 % que les hommes politiques ne font plutôt pas confiance aux citoyens (*vs* 20 %) !

Ajoutons à cela que, des nombreux besoins sur lesquels on les interroge, *la possibilité de s'exprimer et participer comme on le souhaite à la vie publique* est l'élément le plus questionné. A cet égard, 26 % des Franciliens expriment leur insatisfaction (pour 16 % de l'ensemble des Français) signifiant tout à la fois une fracture civique et l'attente croissante de participation à la vie publique.

Pourtant, la défiance n'est pas généralisée, les Franciliens (comme les Français d'ailleurs[4]) réinventent aussi des modèles de consommation depuis la base et recréent un univers de confiance à partir et autour d'eux. Avec la responsabilité comme moyen et la solidarité comme horizon. Ainsi, une proportion non négligeable de Franciliens a déjà acheté des produits ou services en ligne via des sites d'achat groupé (43 %), vendu des biens à d'autres particuliers via des sites d'annonce (43 %), échangé ou troqué des produits ou des services avec d'autres personnes (33 %), pratiqué le covoiturage (29 %), ou loué des biens ou des équipements à d'autres particuliers (14 %). Ces usages, dont le volume fait qu'ils passent désormais la barre de l'expression sociale, se sont évidemment développés de façon exponentielle depuis le début de la crise. En cela, ils témoignent d'une incroyable résilience de la part des Franciliens, qui s'emparaient dans le même temps et avec une incroyable rapidité des outils numériques permettant la démultiplication de ces pratiques. Le fait que celles-ci soient plus fréquentes chez les plus jeunes et les catégories socioprofessionnelles supérieures souligne s'il le fallait que ce n'est pas nécessairement un pis-aller en attendant des jours meilleurs mais aussi que les individus y trouvent leur compte dans le lien social qu'ils recréent en marge d'un système qui n'absorbe plus toujours leurs aspirations. Il se développe là une forme de confiance qui n'est pas du repli sur soi ou sa sphère de proximité connue. C'est une confiance entre pairs, en réseau, horizontale.

4. Observatoire de la confiance TNS Sofres La Poste, *La consommation collaborative*, octobre 2013.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Rien d'étonnant dès lors à ce que les valeurs qui soient mises en avant par les Franciliens pour un monde meilleur soient celles qui valorisent l'harmonie d'un collectif d'individus, plutôt que celles qui viennent renforcer le lien avec des institutions aujourd'hui perçues comme décalées. La solidarité arrive largement en tête (48 % de citations), devant la morale (30 %), la responsabilité (24 %) et la sécurité (23 %). Tout en bas du tableau : l'ordre (10 %), l'autorité (10 %) et la religion (5 %).

Le Francilien aux sept visages

L'individualisation qui participe de l'épanouissement, de la satisfaction personnelle voire de la vitalité et de la résilience des Franciliens dans leur vie quotidienne est une évolution structurelle de notre société. Elle induit tout à la fois une valorisation de l'individu législateur de lui-même en même temps qu'une responsabilisation de cet individu et cela se retrouve dans les valeurs qu'ils expriment. On le sait, ces évolutions procèdent par renouvellement des générations, ce qui explique qu'elles soient plus marquées et donc plus perceptibles en Ile-de-France où la population est plus jeune et plus éduquée.

Mais il ne faut pas non plus négliger que ce mouvement d'individualisation contribue en retour à un éclatement des identités constituées et de l'architecture sur laquelle se sont notamment établies les bases de l'organisation collective et de la représentation politique. Faisant douter de la légitimité du système de protection sociale tel qu'il fonctionne aujourd'hui. Laissant également planer de grosses incertitudes identitaires. On le voit, que ce soit sur les valeurs socioéconomiques, sur les questions culturelles, et de façon plus nette encore sur les questions identitaires, les Franciliens se divisent, sans pour autant que le politique porte, institutionnalise et participe de réguler voire résorber ces différences.

Pour comprendre ce qui se joue dans cet espace situé entre cet individuel résilient et ce collectif ébranlé, nous avons tenté d'opérer des regroupements dans la population francilienne et ce, sans grille de lecture préétablie. En termes techniques, nous avons réalisé une typologie et une analyse factorielle complémentaire. Cette méthode de traitement des données permet en effet de ne pas analyser les résultats en partant des entrées traditionnelles (la préférence partisane, l'âge, la classe sociale ou le territoire par exemple), mais de traiter – statistiquement – l'ensemble des réponses à certaines questions

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

clefs pour procéder à la constitution de groupes homogènes et cohérents. En l'espèce, nous avons retenu l'ensemble des questions relatives aux valeurs. Statistiquement, sept groupes homogènes et distincts idéologiquement ont alors émergé. Après que ces regroupements ont été constitués, et après seulement, il s'est agi de regarder si, et en quoi, chaque groupe se distinguait sociologiquement ou politiquement des autres groupes.

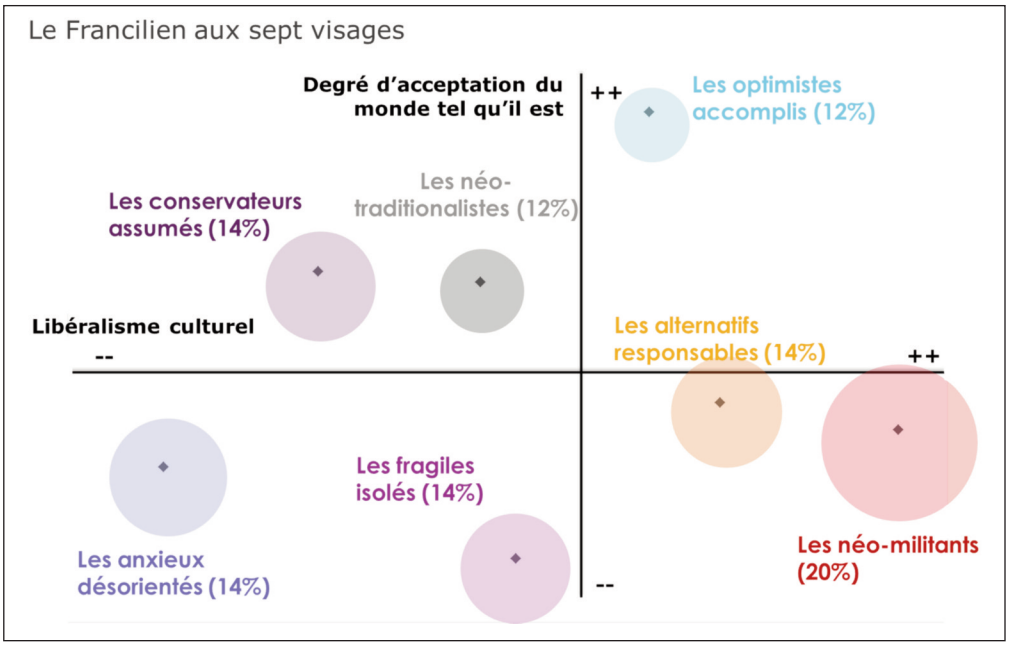
La combinaison simultanée de deux axes d'opposition permet de cartographier ces combinaisons originales de valeurs qui font aujourd'hui les Franciliens (graphique 2). Le premier axe (horizontal) convoque le degré de libéralisme culturel, dimensions dites aussi d'ouverture ou de fermeture[5] quand le second (vertical) fait appel au degré d'acceptation du monde et de la société tels qu'ils sont[6].

Le résultat des groupes obtenus et de ce qui les caractérise vient conforter un certain nombre de représentations pour quatre d'entre eux mais apporte aussi quelques surprises pour trois autres.

5. Cette dimension horizontale met en tension les items suivants :
A gauche : Il y a trop d'immigrés en France / Maintenant on ne se sent plus chez soi comme avant / L'islam est une menace pour l'Occident / Il faudrait rétablir la peine de mort / La femme est faite avant tout pour avoir des enfants et les élever.
A droite : Tous les étrangers résidant en France depuis plusieurs années devraient avoir le droit de vote aux élections municipales / Les couples homosexuels doivent avoir le droit d'adopter des enfants / La présence d'immigrés en France est source d'enrichissement culturel / L'homosexualité est une manière acceptable de vivre sa sexualité.

6. Cette dimension verticale met en tension les items suivants :
En haut : La confiance dans l'avenir de ses enfants / L'image positive de l'Europe / Les entreprises font plutôt confiance à leurs salariés / Le bon état du monde / Le fait de se sentir considéré dans la société.
En bas : Les conséquences économiques de la mondialisation sont extrêmement négatives pour la France / Les couples homosexuels doivent avoir le droit d'adopter des enfants /Chaque mois on se demande comment on va faire pour tout payer / Pour établir la justice sociale, il faudrait prendre aux riches pour donner aux pauvres.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques



Les néo-militants

Ce groupe qui rassemble 20 % des Franciliens se rapproche de ce que l'on nomme (sans que la catégorie soit réellement fondée conceptuellement), pour s'en revendiquer ou plus souvent les fustiger, les « bobos ». Sur le plan des valeurs, ils se distinguent par un très fort libéralisme en termes de mœurs qu'il s'agisse de l'homosexualité, de l'homoparentalité ou de l'avortement. Leur ouverture se manifeste également sur la question de l'immigration qu'ils conçoivent très majoritairement comme une source d'enrichissement culturel. Ils sont d'ailleurs favorables au droit de vote des étrangers aux élections locales.

Sur le plan socioéconomique, ils présentent également comme caractéristique d'être particulièrement favorables au système et mesures redistributifs. Davantage opposés aussi à de trop fortes inégalités de revenus, ils positionnent le curseur davantage sur la solidarité collective et le rôle de l'Etat que sur la responsabilité individuelle. Et font montre de fortes préoccupations environnementales.

Lorsque l'on cherche à les qualifier politiquement, on note d'abord qu'ils s'y intéressent plus que la moyenne. On observe aussi qu'ils ont voté en plus forte proportion pour François Hollande et Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle de

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

2012 et se présentent plus volontiers comme étant sympathisants PS et EELV. De même se définissent-ils plus volontiers que la moyenne comme sans religion.

Sociologiquement, ce groupe se compose de catégories relativement aisées (cadres, professions libérales) et personnes très diplômées. Ils apparaissent plus « consommateurs collaboratifs » que la moyenne, plus impliqués dans la société. Sur le plan territorial, ce sont davantage des habitants des centres, qu'il s'agisse de Paris (dans ses arrondissements les plus populaires ou « branchés ») ou des centres villes bourgeois de la petite ou grande couronne.

Les mondialisés libéraux

Là encore, on retrouve un profil relativement familier qui regroupe plus d'un Francilien sur dix (12 %). Un profil qui se singularise par son image positive de la mondialisation, de l'Union européenne également. Un groupe composé de personnes qui accordent beaucoup d'importance à la responsabilité individuelle et sont en attente à la fois de plus de liberté et de plus de morale. Ils se montrent plus favorables que la moyenne à une grande inégalité des revenus pour récompenser le mérite individuel et conçoivent l'immigration comme une source d'enrichissement. En revanche, ils apparaissent particulièrement opposés à l'adoption par des couples homosexuels.

Plus masculin que la moyenne, ce groupe est aussi davantage composé de catégories socioprofessionnelles supérieures (cadres, professions libérales), de personnes très diplômées, dotées de patrimoine immobilier.

Sur le plan politique, ils ont davantage voté Nicolas Sarkozy et François Bayrou lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2012. Tout comme ils avaient bien plus voté en faveur du Traité constitutionnel européen en 2005. Ils sont également et significativement engagés sur le plan associatif.

On ajoutera que ces mondialisés libéraux se sentent particulièrement bien considérés dans la société, confiants dans leur avenir et celui de leurs enfants. Satisfaits de leur travail et de leur qualité de vie, ils se retrouvent en plus fortes proportions dans les centres villes aisés de la banlieue parisienne ou les quartiers chics de la capitale.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Les conservateurs assumés

Tout aussi facilement identifiables : les conservateurs assumés qui représentent 14 % de notre échantillon. Ils sont focalisés sur l'idée qu'il y a trop d'immigrés en France, que l'Islam est une menace pour l'Occident et que l'on ne se sent plus chez soi. Ils se montrent très fortement opposés au droit de vote des étrangers. Très préoccupés par l'insécurité, ils sont en attente d'autorité, d'ordre, de morale. Sur le plan économique, ils expriment avec insistance le besoin de responsabilité individuelle et la nécessité d'une grande inégalité de revenus pour récompenser le mérite. La liberté compte pour eux plus que l'égalité. Leur vision de l'entreprise est, du reste, très positive. Et s'ils expriment de l'inquiétude sur ce terrain économique, celle-ci touche essentiellement à la dette publique et à la fiscalité. On ajoutera qu'ils ont également le sentiment de nombreux abus sur les aides sociales.

Parallèlement, ils se montrent relativement opposés à l'adoption par les couples homosexuels et ont une vision plus conservatrice que la moyenne du rôle de la femme.

C'est le profil qui déclare l'intérêt le plus intense à la politique. Et sur l'échiquier classique, ils se caractérisent par une préférence marquée pour l'UMP, ont voté pour Nicolas Sarkozy et dans une moindre mesure pour Marine Le Pen au premier tour de la présidentielle de 2012.

Ils comptent parmi les plus âgés, sont retraités, se déclarent davantage comme catholiques. Ils n'ont pas de problèmes financiers, détiennent bien plus que la moyenne du capital immobilier et se situent davantage dans les zones pavillonnaires aisés de l'Ile-de-France.

Les anxieux désorientés

Comme les conservateurs assumés, les anxieux désorientés (14 % des Franciliens) expriment avec prégnance le sentiment de ne plus se sentir chez eux (opposition aux immigrés, à l'Islam) et sont en attente d'ordre, d'autorité et de sécurité. Mais ils s'en distinguent par leur position très fortement favorable à la peine de mort. Et, également, par le fait qu'ils développent une vision particulièrement négative des conséquences de la mondialisation et de l'Europe.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Si, pour eux, la responsabilité des individus doit primer sur le recours à la solidarité collective, la liberté sur l'égalité, l'ordre en revanche prime sur tout. Ils développent un fort sentiment d'abus sur les aides sociales, sont très inquiets quant à leur avenir et celui de leurs enfants, souffrent d'un fort sentiment d'insécurité mais aussi de déconsidération dans la société. D'ailleurs, moins que les autres, ils disent se sentir respectés dans leurs différences et, moins que les autres également, ont le sentiment de pouvoir s'exprimer en tant que citoyens.

Même si cela semble moins structurant, on notera tout de même qu'ils se montrent opposés à l'adoption par les couples homosexuels et ont une vision plus conservatrice que la moyenne de la femme.

Sur le plan politique, ils se déclarent plus volontiers sympathisants Front national (mais aussi dans une moindre mesure UMP), électeurs de Marine Le Pen (dans une moindre mesure également de Nicolas Sarkozy). Le fait d'avoir voté non au Traité constitutionnel européen est également déterminant dans leur profil.

Plutôt âgés, retraités, peu ou faiblement diplômés, ils habitent plus que la moyenne dans les banlieues mixtes en termes d'habitat et de densité.

Les alternatifs-responsables

Les alternatifs-responsables (qui pèsent 14 % dans notre échantillon) font montre d'un très fort libéralisme en termes de mœurs – sur le rôle de la femme, l'avortement, l'homosexualité, l'homoparentalité – et d'une ouverture également sur la question de l'immigration. Ils ont un souci marqué pour les questions environnementales, une pratique régulière des modes de consommation alternative. On pourrait les rapprocher hâtivement de ceux que nous avons nommés les néo-militants, mais ils s'en distinguent substantiellement en matière économique et sociale.

De fait, il développement une vision bien plus négative de la mondialisation. Et, c'est important et structurant, ils n'ont pas du tout la même approche du système de redistribution : ils attendent davantage de responsabilité au niveau des individus (plutôt que davantage d'Etat). Ils sont aussi davantage opposés à l'idée de prendre aux riches pour donner aux pauvres, bien plus suspicieux sur l'utilisation des aides sociales.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

C'est un groupe également plus modeste, davantage employé, plus précaire, plus féminin. Plutôt en soutien de François Hollande lors de la dernière présidentielle, il est pourtant globalement plus distant du politique.

Les néotraditionnalistes

Ce groupe composé de 12 % de Franciliens vient aussi percuter les représentations sociales habituelles. Son « émergence » statistique vient sans doute en grande partie du fait que cette étude s'est focalisée sur l'Ile-de-France, dont nous avons rappelé la sociologie particulière.

Nous les avons nommés néotraditionnalistes car, bien plus que les autres, ils font montre d'une vision conservatrice de la femme, d'un rejet de l'homosexualité et d'une ferme opposition à l'homoparentalité. En outre et c'est notable : la religion représente davantage pour eux le ressort d'un monde meilleur. Sur le plan économique, ils valorisent bien plus que la moyenne la solidarité et l'égalité et mettent l'accent sur la redistribution et le rôle de l'Etat.

Sociologiquement, ils se caractérisent par une forte fragilité en matière économique, significativement préoccupés par les questions de pouvoir d'achat et de logement. Leur sentiment d'insécurité est bien plus fort que la moyenne. De même ont-ils l'impression de ne pas être pris en considération dans la société. Ils manifestent aussi une assez forte inquiétude quant à leur avenir. Toutefois, ils sont plutôt plus confiants pour l'avenir de leurs enfants. Le monde tel qu'il est leur convient même s'ils revendiquent plus d'y entrer que ce qu'ils ne se sentent y participer.

On retrouve davantage de catégories modestes, ouvriers, chômeurs, employés dans ce groupe, ainsi que davantage de locataires de HLM et également plus de jeunes. Surtout, son véritable critère distinctif se trouve dans le rapport à la religion. Plus que les autres, ce groupe est composé de pratiquants et, plus que les autres, de musulmans[7].

7. Près de la moitié de ceux se déclarant de religion musulmane en font partie (47 %). Il s'agit d'une surreprésentation conséquente. A titre de comparaison, 22 % des catholiques sont dans le groupe des « conservateurs assumés » – groupe dans lequel ils sont le plus nombreux. Pour davantage de développements sur ce profil, on se reportera utilement à la note de Gilles Finchelstein, *Des Musulmans de gauche ?*, Fondation Jean-Jaurès, à paraître 20 mars 2014.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Sur le plan politique, on note chez eux une surreprésentation du vote pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle de 2012 et François Hollande au second. Pour autant, ils disent s'y intéresser moins que la moyenne et leurs préférences partisanes sont moins marquées.

Les fragiles isolés

Dans ce dernier groupe qui compte pour 14 % des Franciliens, domine fortement le sentiment de ne plus se sentir chez soi : trop forte immigration, Islam menaçant. Les opinions en faveur du rétablissement de la peine de mort y sont également sensiblement plus exprimées, de même que les attentes d'ordre et de sécurité.

Les fragiles isolés expriment de fortes inquiétudes en matière économique notamment quant aux conséquences négatives de la mondialisation. Leurs préoccupations sont fortes sur les retraites, la hausse des prix et leur inquiétude est grande quant à leur avenir et celui de leurs enfants. Une partie de ce qui les caractérise pourrait les rapprocher des anxieux désorientés. Mais ils s'en distinguent nettement sur la place de l'Etat qu'ils souhaitent plus présent, sur un curseur placé davantage sur l'égalité que sur la liberté. Avec l'idée qu'il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres et donc redistribuer, mais que le système actuel est perverti par les abus en matière d'aides sociales.

Ils se distinguent également des anxieux désorientés par une attitude plutôt ouverte sur l'homosexualité, avec un soutien plus fort que la moyenne à l'homoparentalité et, de façon assez ambivalente, au droit de vote pour les étrangers aux élections locales.

Ce groupe est davantage composé de Franciliens modestes, peu diplômés. Leur rapport à la politique les distingue de l'ensemble des autres groupes par son importante distanciation : ils manifestent un faible intérêt pour la politique, se déclarent plus volontiers sans préférence partisane, se distinguent également par leur faible engagement associatif. Sur le plan territorial, ils sont aussi plus présents dans les banlieues, les centres villes modestes et les quartiers peu denses.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Fragmentation vs unité politique

Evidemment, cette typologie est celle d'une population francilienne qui présente des caractéristiques particulières par rapport à la population nationale dans son entier. Mais elle ne peut qu'interpeler tant elle ébranle les lignes idéologiques et politiques familières et questionne l'offre partisane classique.

Si quatre groupes peuvent facilement être rapprochés de catégories connues, plus ou moins représentées sur la scène politique traditionnelle, qu'en est-il des trois autres ? Ces trois autres qui, rappelons-le, représentent pas moins de 40 % de la population Francilienne en âge de voter.

Si l'on s'en tient aux valeurs aux valeurs économiques et sociales, aux valeurs sur l'identité et l'immigration, le groupe des néotraditionnalistes serait plutôt de gauche… mais plutôt de droite si l'on s'attache aux valeurs culturelles. Les alternatifs responsables seraient plutôt de gauche sur les valeurs culturelles, sur l'identité et l'immigration mais s'en désolidarisent sur les questions de redistribution. Quant aux fragiles isolés, ils pourraient être de droite, voire d'extrême droite si l'on en juge par leurs inquiétudes sur l'identité, l'immigration, leurs attentes d'ordre et d'autorité. Mais… plutôt de gauche en matière de mœurs comme de redistribution.

Ne serait-ce que sur le plan électoral, et avec l'offre actuelle, on voit bien la gymnastique périlleuse, la tension des « abducteurs politiques » et les risques à se déplacer sur l'espace que nous avons tracé. Au-delà, pour la gauche comme pour la droite, le premier défi consiste même à garder ou ramener dans le jeu une part importante de la population. Car ce qui caractérise aussi ces trois derniers groupes, c'est leur rapport pour le moins distancié à la politique.

Dans ce contexte de brouillage des repères traditionnels, rien d'étonnant à ce que les Franciliens comme les Français, de toute catégorie sociale et de toute sensibilité politique, doutent de leur avenir collectif car la question centrale émerge en effet de savoir comment désormais fabriquer du lien social, au-delà des craintes, espoirs, croyances ou intérêts particuliers. Comment définir le minimum de valeurs et de normes communes, la frontière entre ce qui relève d'une adhésion collective et ce qui est strictement individuel ? Quelles

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

propositions idéologiques et politiques vont pouvoir créer le minimum d'unité, électorale certes, mais aussi au-delà ?

Une partie de la réponse réside sans doute dans le verre à moitié plein que nous avons aussi appréhendé grâce à cette étude : le quotidien. S'appuyer non plus sur les idéologies ou les valeurs mais sur le concret, « la vraie vie des vrais gens ». Et par des politiques d'aménagements publics, de développement économique, de transport, de logement, de culture, d'environnement, d'engagements locaux, par le bas et le concret, s'appuyer et prolonger la vitalité et la résilience des individus, revivifier, adapter et réinventer les liens, les identités et les institutions. Les valeurs, les idées et les idéologies aussi.

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Les néo-militants : 20 % des Franciliens

	Ensemble des Franciliens	Néo-militants
Ce qui les distingue en termes de valeurs		
Il est normal qu'une femme puisse choisir d'avorter	89 %	98 %
L'homosexualité est une manière acceptable de vivre sa sexualité	81 %	98 %
Les couples homosexuels doivent avoir le droit d'adopter des enfants	51 %	92 %
La présence d'immigrés en France est une source d'enrichissement culturel	76 %	98 %
Favorables au droit de vote des étrangers résidant en France depuis plusieurs années aux élections municipales	63 %	97 %
D'accord avec l'idée selon laquelle pour établir la justice sociale il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres	49 %	84 %
Il ne faut pas que les inégalités de revenus soient trop importantes car cela crée des tensions (*vs* il faut une assez grande inégalité de revenus en fonction des mérites)	49 %	71 %
La plupart de ceux qui bénéficient des aides sociales en ont vraiment besoin (*vs* n'en ont pas vraiment besoin)	47 %	75 %
Privilégient la solidarité collective (*vs* la responsabilité de chacun)	45 %	68 %
Il faut que l'Etat contrôle et réglemente plus étroitement les entreprises (*vs* leur fasse confiance et leur donne plus de libertés)	48 %	64 %
Il faut plus de libertés pour chacun (*vs* plus d'ordre et d'autorité)	40 %	72 %
Un monde meilleur serait un monde avec plus d'écologie	15 %	29 %
Ce qui les distingue en termes de représentation d'eux-mêmes		
Je vais arriver à m'en sortir	79 %	89 %
Se sent reconnu à sa juste valeur	77 %	89 %
Ce qui les distingue sur le plan sociopolitique		
Intérêt pour la politique	58 %	71 %
Vote F. Hollande au 1er tour 2012	24 %	49 %
Vote JL Mélenchon au 1er tour 2012	9 %	20 %
Sympathisants PS	25 %	46 %
Sympathisants EELV	5 %	12 %
Engagement associatif	29 %	38 %
Pratiques conso collaboratives (covoiturage / vente ou troc)	29 %/33 %	38 %/42 %
Ce qui les distingue en termes sociodémographiques		
Moins de 35 ans	31 %	38 %
Diplômés de l'enseignement supérieur	40 %	59 %
Cadres, professions intellectuelles	24 %	42 %
Salariés de l'Etat ou d'une collectivité locale	25 %	32 %
Revenus > 3 800 €	25 %	33 %
Sans religion	35 %	60 %
Ce qui les distingue sur le plan socio-territorial		
Centre-ville bourgeois	11 %	16 %
Paris branché	10 %	16 %
Paris populaire	7 %	12 %

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Les mondialisés libéraux : 12 % des Franciliens

	Ensemble des Franciliens	Mondialisés libéraux
Ce qui les distingue en termes de valeurs		
Image positive de l'Union européenne	31 %	55 %
Pas d'accord avec l'idée selon laquelle les conséquences économiques de la mondialisation sont extrêmement négatives pour la France	38 %	81 %
Privilégient la responsabilité de chacun (*vs* la solidarité collective)	53 %	69 %
Les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins (*vs* l'Etat devrait avoir davantage la responsabilité d'assurer à chacun ses besoins)	67 %	88 %
Il faut une assez grande inégalité de revenus en fonction des mérites (*vs* il ne faut pas qu'elles soient trop importantes car cela crée des tensions)	46 %	60 %
Il faut que l'Etat fasse confiance aux entreprises et leur donne plus de libertés (*vs* les réglemente plus étroitement)	49 %	67 %
Pas d'accord avec l'idée selon laquelle pour établir la justice sociale il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres	49 %	76 %
Un monde meilleur serait un monde avec plus de morale	30 %	36 %
Pas d'accord avec l'idée selon laquelle il y a trop d'immigrés	53 %	79 %
La présence d'immigrés en France est une source d'enrichissement culturel	76 %	89 %
Opposés au droit d'adoption pour les couples homosexuels	46 %	78 %
Ce qui les distingue en termes de représentation d'eux-mêmes		
Je vais arriver à m'en sortir	79 %	91 %
Se sent reconnu à sa juste valeur	77 %	89 %
Ce qui les distingue sur le plan sociopolitique		
Engagement associatif	29%	41%
Vote N. Sarkozy au 1er tour 2012	22%	41%
Vote F. Bayrou au 1er tour 2012	7%	15%
Sympathisants UMP / UDI	19%	27%
Ce qui les distingue en termes sociodémographiques		
Hommes	47 %	62 %
Diplômés de l'enseignement supérieur	40 %	61 %
Cadres, professions intellectuelles	24 %	41 %
Revenus > 3 800 €	25 %	42 %
Propriétaires	56 %	65 %
Ce qui les distingue sur le plan socio-territorial		
Centre-ville aisés	8 %	17 %
Paris chic	3 %	7 %

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Les conservateurs assumés : 14 % des Franciliens

	Ensemble des Franciliens	Conservateurs assumés
Ce qui les distingue en termes de valeurs		
D'accord avec l'idée selon laquelle il y a trop d'immigrés en France	44 %	88 %
L'Islam est une menace pour l'Occident	37 %	76 %
Maintenant on ne se sent plus chez soi comme avant	41 %	68 %
Opposés au droit de vote des étrangers	36 %	92 %
Parmi les principaux problèmes en France aujourd'hui : l'insécurité / l'immigration	15 %/8 %	27 %/19 %
Un monde meilleur serait un monde avec plus de : morale / sécurité / autorité	30 %/23 %/10 %	45 %/31 %/20 %
Privilégient la responsabilité de chacun (*vs* la solidarité collective)	53 %	74 %
Il faut une assez grande inégalité de revenus en fonction des mérites (*vs* il ne faut pas qu'elles soient trop importantes car cela crée des tensions)	46 %	74 %
Il faut que l'Etat fasse confiance aux entreprises et leur donne plus de libertés (*vs* les réglemente plus étroitement)	49 %	73 %
Il y a beaucoup de gens qui bénéficient des aides sociales alors qu'ils n'en ont pas vraiment besoin (la plupart de ceux qui en bénéficient en ont vraiment besoin)	50 %	71 %
Opposés au droit d'adoption pour les couples homosexuels	46 %	78 %
La femme est avant tout faite pour avoir des enfants et les élever	25 %	31 %
Ce qui les distingue en termes de représentation d'eux-mêmes		
Ne se sent pas en sécurité	24 %	35 %
Le monde dans lequel nous vivons ne va pas bien	84 %	92 %
Ce qui les distingue sur le plan sociopolitique		
Vote N. Sarkozy au 1er tour 2012	22 %	42 %
Vote M. Le Pen au 1er tour 2012	9 %	18 %
Sympathisants Grande droite	29 %	62 %
Sympathisants UMP / UDI	19 %	47 %
Intérêt pour la politique-politique	58 %	70 %
Engagement associatif	29 %	38 %
Ce qui les distingue en termes sociodémographiques		
Plus de 50 ans	42 %	69 %
Inactifs	38 %	59 %
Catholiques	42 %	69 %
Propriétaires	56 %	71 %
Ce qui les distingue sur le plan socio-territorial		
Zones périurbaines pavillonnaires aisées	10 %	21 %
Centre-ville aisés	8 %	12 %

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Les anxieux désorientés : 14 % des Franciliens

	Ensemble des Franciliens	Anxieux désorientés
Ce qui les distingue en termes de valeurs		
D'accord avec l'idée selon laquelle il y a trop d'immigrés en France	44 %	94 %
L'Islam est une menace pour l'Occident	37 %	80 %
Maintenant on ne se sent plus chez soi comme avant	41 %	86 %
Opposés au droit de vote des étrangers	36 %	88 %
Favorables au rétablissement de la peine de mort	27 %	94 %
Parmi les principaux problèmes en France aujourd'hui : l'immigration / l'insécurité	8 %/15 %	34 %/30 %
Un monde meilleur serait un monde avec plus de : sécurité / autorité / ordre	23 %/10 %/10 %	42 %/27 %/26 %
Il faut une société avec plus d'ordre et d'autorité (*vs* libertés pour chacun)	56 %	85 %
Les conséquences économiques de la mondialisation sont extrêmement négatives pour la France	58 %	77 %
Image négative de l'Union européenne	33 %	62 %
Privilégient la responsabilité de chacun (*vs* la solidarité collective)	53 %	74 %
Il y a beaucoup de gens qui bénéficient des aides sociales alors qu'ils n'en ont pas vraiment besoin (la plupart de ceux qui en bénéficient en ont vraiment besoin)	50 %	71 %
Opposés au droit d'adoption pour les couples homosexuels	46 %	65 %
La femme est avant tout faite pour avoir des enfants et les élever	25 %	35 %
Ce qui les distingue en termes de représentation d'eux-mêmes		
Enfants vivront moins bien	69 %	86 %
Ne se sent pas reconnu à sa juste valeur	20 %	38 %
Se demande chaque mois comment faire pour tout payer	65 %	74 %
Ne se sent pas en sécurité	24 %	47 %
N'a pas la possibilité de s'exprimer en tant que citoyen	26 %	37 %
Ce qui les distingue sur le plan sociopolitique		
Vote M. Le Pen au 1er tour 2012	9 %	40 %
Sympathisants Grande droite	29 %	62 %
Sympathisants FN	4 %	23 %
Ce qui les distingue en termes sociodémographiques		
Hommes	47 %	53 %
Plus de 50 ans	42 %	55 %
Niveau de diplôme < CAP / BEP	27 %	48 %
Travailleur indépendant, à son compte	10 %	17 %
TPE	11 %	25 %
Ce qui les distingue sur le plan socio-territorial		
Banlieues mixtes	13 %	21 %

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Les alternatifs responsables : 14 % des Franciliens

	Ensemble des Franciliens	Alternatifs responsables
Ce qui les distingue en termes de valeurs		
Il est normal qu'une femme puisse choisir d'avorter	89 %	97 %
L'homosexualité est une manière acceptable de vivre sa sexualité	81 %	97 %
Les couples homosexuels doivent avoir le droit d'adopter des enfants	51 %	82 %
La présence d'immigrés en France est une source d'enrichissement culturel	76 %	93 %
Opposés à l'idée selon laquelle pour établir la justice sociale il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres	49 %	88 %
Les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins (*vs* l'Etat devrait avoir davantage la responsabilité d'assurer à chacun ses besoins)	67 %	74 %
Il faut que l'Etat fasse confiance aux entreprises et leur donne plus de libertés (*vs* les réglemente plus étroitement)	49 %	58 %
Ce qui les distingue en termes de représentation d'eux-mêmes		
Chaque mois on se demande comment on va faire pour tout payer	65 %	83 %
Ce qui les distingue sur le plan sociopolitique		
Vote F. Hollande au 1er tour 2012	24 %	31 %
Abstention au 1er tour 2012	23 %	28 %
Pratiques conso collaboratives (covoiturage / échange ou troc)	29 %/33 %	35 %/39 %
Ce qui les distingue en termes sociodémographiques		
Femmes	53 %	61 %
Employés	13 %	18 %
Travaille dans une PME	28 %	34 %
Revenus de 800 à 1200 €	6 %	11 %
Revenus de 1800 à 2300 €	15 %	19 %
Ce qui les distingue sur le plan socio-territorial		
Paris branché	10 %	16 %

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Les néo-traditionalistes : 12 % des Franciliens

	Ensemble des Franciliens	Néo-traditionalistes
Ce qui les distingue en termes de valeurs		
La femme est avant tout faite pour avoir des enfants et les élever	25 %	65 %
Opposés à l'idée selon laquelle il est normal qu'une femme puisse choisir d'avorter	10 %	45 %
Opposés à l'idée selon laquelle l'homosexualité est une manière acceptable de vivre sa sexualité	17 %	83 %
Opposés au droit d'adoption pour les couples homosexuels	46 %	95 %
Un monde meilleur serait un monde avec plus de : religion	5 %	18 %
D'accord avec l'idée selon laquelle pour établir la justice sociale il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres	49 %	75 %
Il faut que l'Etat contrôle et réglemente plus étroitement les entreprises (*vs* leur fasse confiance et leur donne plus de libertés)	48 %	73 %
L'Etat devrait avoir davantage la responsabilité d'assurer à chacun ses besoins (*vs* les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins)	30 %	51 %
Privilégient la solidarité collective (*vs* la responsabilité individuelle)	45 %	58 %
La présence d'immigrés en France est une source d'enrichissement culturel	76 %	80 %
Favorables au droit de vote des étrangers résidant en France depuis plusieurs années aux élections municipales	63 %	82 %
Ce qui les distingue en termes de représentation d'eux-mêmes		
Chaque mois on se demande comment on va faire pour tout payer	65 %	90 %
Je ne sais pas si je vais m'en sortir	19 %	28 %
Ne se sent pas reconnu à sa juste valeur	20 %	32 %
Ne se sent pas respecté avec ses origines, orientations, différences	12 %	21 %
Enfants vivront mieux	26 %	39 %
Ce qui les distingue sur le plan sociopolitique		
Abstention 1er tour 2012	23 %	31 %
Vote JL Mélenchon au 1*er* tour 2012	9 %	20 %
Vote F. Hollande au 2*nd* tour 2012	41 %	49 %
Sans préférence partisane	25 %	36 %
Pas d'intérêt pour la politique	41 %	61 %
Absence d'engagement associatif	71 %	83 %
Ce qui les distingue en termes sociodémographiques		
Musulmans	10 %	38 %
Femmes	53 %	59 %
Moins de 35 ans	31 %	52 %
Niveau de diplôme < CAP / BEP	27 %	38 %
Employés / ouvriers	13 %/8 %	21 %/17 %
Revenus < 2 300 €	39 %	60 %
CDD	8 %	13 %
Ce qui les distingue sur le plan socio-territorial		
Banlieues HLM	9 %	24 %
Centre-villes modestes	14 %	21 %
Banlieues nouvelles familiales	9 %	15 %
Paris populaire	7 %	12 %

Franciliens : un portrait qui trouble les lignes politiques classiques

Les fragiles isolés : 14 % des Franciliens

	Ensemble des Franciliens	Fragiles isolés
Ce qui les distingue en termes de valeurs		
Maintenant on ne se sent plus chez soi comme avant	41 %	72 %
D'accord avec l'idée selon laquelle il y a trop d'immigrés en France	44 %	69 %
L'Islam est une menace pour l'Occident	37 %	54 %
Favorables au rétablissement de la peine de mort	27 %	39 %
Les conséquences économiques de la mondialisation sont extrêmement négatives pour la France	58 %	77 %
D'accord avec l'idée selon laquelle pour établir la justice sociale il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres	49 %	72 %
L'Etat devrait avoir davantage la responsabilité d'assurer à chacun ses besoins (*vs* les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins)	30 %	39 %
Il y a beaucoup de gens qui bénéficient des aides sociales alors qu'ils n'en ont pas vraiment besoin (*vs* la plupart de ceux qui en bénéficient en ont vraiment besoin)	50 %	64 %
Il faut une société avec plus d'ordre et d'autorité (*vs* libertés pour chacun)	56 %	69 %
Un monde meilleur serait un monde avec plus de : sécurité	23 %	37 %
Favorables au droit de vote des étrangers	63 %	86 %
Les couples homosexuels devraient avoir le droit d'adopter des enfants	51 %	63 %
Il est normal qu'une femme puisse choisir d'avorter	89 %	95 %
Ce qui les distingue en termes de représentation d'eux-mêmes		
Je ne sais pas si je vais m'en sortir	19 %	27 %
Enfants vivront moins bien	69 %	82 %
Se demande chaque mois comment faire pour tout payer	65 %	88 %
Ne se sent pas en sécurité	24 %	32 %
Ce qui les distingue sur le plan sociopolitique		
Abstention 1er tour 2012	23 %	27 %
Sans préférence partisane	25 %	33 %
Pas d'intérêt pour la politique	41 %	54 %
Absence d'engagement associatif	71 %	81 %
Ce qui les distingue en termes sociodémographiques		
Femmes	53 %	58 %
Niveau de diplôme < CAP / BEP	27 %	36 %
Employés	13 %	23 ?%
Revenus < 2 300 €	39 %	48 %
Ce qui les distingue sur le plan socio-territorial		
Centre-villes modestes	14 %	18 %
Banlieues mixtes	13 %	18 %
Banlieues HLM	9 %	13 %